p16-18 guerre des dirigeables14-18 .qxp_Mise en page 1 17/03/2020 10:33 Page 1

La guerre des dirigeables, pend a

Atteignant une maturité technique aux débuts du XXème siècle, les dirigeables participent aux opérations de la première guerre mondiale dès août 1914. Ils sont utilisés par la France, la Grande-Bretagne et l'Allemagne au sein de leurs forces terrestres et navales.

L'avènement des ballons dirigeables procède d'un siècle de recherches et de développements. À l'entrée en guerre, plusieurs pays belligérants ont l'intention d'utiliser des dirigeables (à enveloppe rigide, semi-rigide ou souple) pour des missions de reconnaissance ou de bombardement. L'Allemagne met en ligne treize appareils dont dix Zeppelin. La France et la Grande-Bretagne disposent respectivement de cinq et sept unités.

Reconnaissance

Le 6 août 1914 un Zeppelin, qui peut alors atteindre la vitesse maximale de 80 km/h et 2.000 m d'altitude, bombarde la place de Liège. Durant la nuit du 9 au 10 août, un dirigeable français survole les lignes adverses en Sarre et navigue à vue jusqu'à Trêves. La stabilisation des fronts et l'habitude prise par les troupes au sol d'éteindre leurs feux poussent en 1915 les états-majors à destiner les dirigeables uniquement au bombardement terrestre. Les raids de dirigeables allemands, au-dessus de villes des Alliés, ont pour but de provoquer un effet psychologique qui pousserait le pouvoir politique à céder à une paix de compromis. Ils sont un reflet de la brutalisation de la guerre qui prend aussi pour cible la population civile vivant en arrière de la zone de conflit.

Des Zeppelin disposant de viseurs et d'obus à empennage attaquent pour la première fois Paris le 7 mars 1915 et Londres le 1er mai suivant. Les gares sont aussi visées. Afin de protéger et de rassurer la population, les autorités font construire des abris et édictent des avis sur les mesures de défense passive. Une chanson est écrite à partir d'une musique militaire pour dénoncer cette

Le Petit Journal

ADMINISTRATION 61, RUE LAFAYETTE, 61 — Les manuscrits ne sont pas rendus — On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste.

5 CENT. SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ 5 CENT.

27me Année — Numéro 1.714

DIMANCHE 27 FÉVRIER 1916

ABONNEMENTS — SIX MOIS — UN AN — SEINE et SEINE-ET-OISE 2 fr. 3 fr. 50 — DÉPARTEMENTS 2 fr. 4 fr. » — ÉTRANGER 2 50 6 fr. »

L 19

LE CHATIMENT DU PIRATE

Au retour d'un raid sur l'Angleterre le Zeppelin " L-19 " sombre dans la mer du Nord

Couverture du Petit Journal en date du 27 février 1916 intitulée « Le châtiment du pirate ». Ce document porte le sous-titre suivant : « Au retour d'un raid sur l'Angleterre, le dirigeable allemand Zeppelin "L-19" sombre dans la mer du Nord. » Gallica

p16-18 guerre des dirigeables14-18 .qxp_Mise en page 1 17/03/2020 10:33 Page 2

ant la première guerre mondiale

menace d'un nouveau genre : « *Zéphyr favorisant l'incursion sournoise / Épargne son effort. Déjà dans le ciel pur / Paraît sa silhouette imposante et narquoise / Prête à s'abandonner à son manège impur, / En détruisant avec une rage sadique / Les vieillards, les enfants, voire les hôpitaux ! / Inutile projet, vain espoir chimérique : / Nos aviateurs veillent, affirmant leur veto !* »

Surveillance navale

L'emploi des dirigeables sur des objectifs terrestres se révèle cependant décevant et cesse pratiquement à partir de 1917. Les pays engagés retirent les dirigeables des armées pour les transférer au profit des Marines de guerre. Leur autonomie de vol de plusieurs jours et leur grand rayon d'action permettent à ces aérostats d'être de précieux auxiliaires sur les océans et les mers où ils n'ont pas à craindre la défense anti-aérienne ni la chasse. Ils participent à la surveillance des côtes, à la protection des convois maritimes et repèrent les mines flottantes ainsi que les sous-marins naviguant en surface.

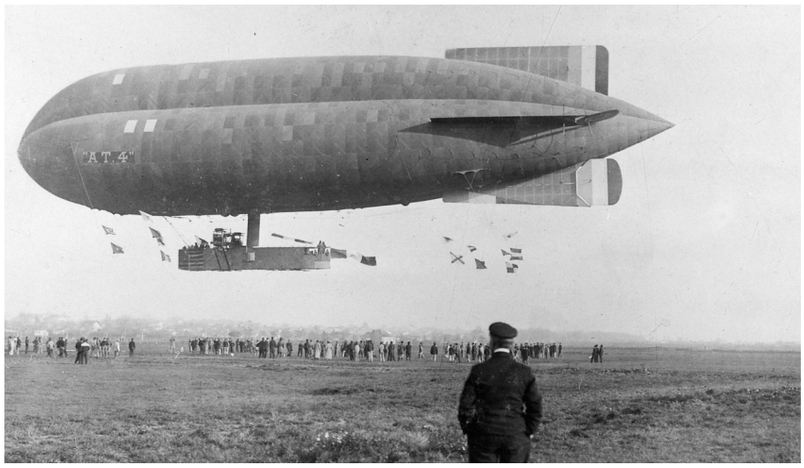
En 1918, l'amirauté française dispose pour sa flotte de 37 dirigeables ainsi que de bases munies de mâts d'amarrage le long de la Manche, de la Méditerranée, de l'Adriatique, en Orient et en Afrique du Nord. La même année, la Marine allemande s'appuie sur 78 unités et la Marine britannique atteint le total de 103 unités aériennes à l'armistice.

Combattre les Zeppelin

Dès le 14 août 1914, un raid préventif est mené par deux aviateurs français contre des hangars à Zeppelin sur le terrain de Metz-Frescaty.

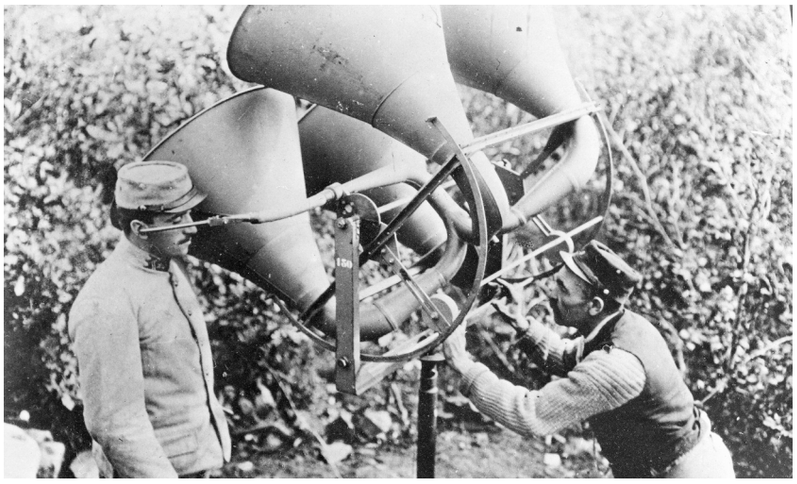
Aux débuts des hostilités, les équipages de dirigeables craignent de mourir carbonisés ou d'être touchés par les tirs, depuis le sol, de fusils et de mitrailleuses. La défense anti-aérienne n'existe pas encore même si des batteries d'artillerie sont montées dans des arbres. Puis, progressivement, se met en place une panoplie de moyens anti-aériens comprenant des points fortifiés semi-enterrés, des lunettes d'observation, des mitrailleuses et canons. Dans le même temps, sont développés des sections d'autos-canons. Ces véhicules prennent position sur le sol avec des vérins pour augmenter la précision de tir. La destruction par ce moyen d'un Zeppelin à Brabant-le-Roi, le 21 février 1916, bénéficie d'une importante médiatisation.

La Grande-Bretagne est attaquée plus de cinquante fois, entre janvier 1915 et avril 1918, par des Zeppelin qui survolent la mer du Nord. Les Britanniques développent des escadrilles de chasse de nuit, des barrages de ballons et l'utilisation de projecteurs lumineux pour faciliter le travail de la défense anti-aérienne. Les enseignements qui en sont tirés bénéficient aussi à la France. Le 7 juin 1915, le pilote Reginald Warneford, du Royal Navy Air Service, abat, au-dessus de la Belgique, un Zeppelin en lui lançant



Un Astra-Torres AT-4 de l'aéronautique navale française au départ de Rochefort-sur-Mer en 1918 - Service historique de la Défense

p16-18 guerre des dirigeables14-18 .qxp_Mise en page 1 17/03/2020 10:33 Page 18



Système d'écouteurs amplifiant le son des aéronefs
Service historique de la Défense

des bombes depuis son avion. Afin de se mettre à l'abri des canons et des avions de chasse, les équipages de dirigeables utilisent le vol de nuit quand ils disposent de moyens de navigation efficaces avec la radiogoniométrie qui permet de repérer sa position à partir de postes émetteurs au sol.

La course aux armements pousse les Allemands à augmenter fortement le tonnage de leurs Zeppelin dont certains avoisinent les 200 m de long et jaugent plus de 60.000 m3. Des appareils atteignent 7.500 m d'altitude, 115 km/h de vitesse maximale et emportent jusqu'à quatre tonnes de bombes explosives et incendiaires. La cabine de pilotage et les cinq nacelles motrices disposent de mitrailleuses orientables pour tenter d'abattre les avions de chasse alliés.

Les conditions météorologiques sont un facteur prépondérant à prendre en compte pour la réussite d'un raid car les dirigeables ne peuvent lutter contre les éléments. Sur les onze Zeppelin de la Marine allemande lancés sur l'Angleterre durant la nuit du 19 au 20 octobre 1917, seulement sept reviennent à bon port. Les quatre autres aérostats, pris dans une tempête, dérivent sans recours au-dessus de la France : le premier se pose intact en Haute-Marne, le second est détruit au sol dans les Basses-Alpes, le troisième est abattu dans la Meuse par une batterie de canons de 75 mm, le dernier se perd, corps et biens, dans la Méditerranée. Pour essayer d'anticiper les attaques ennemies, les services de renseignements redoublent leur recherche d'informations sur les routes empruntées et des écouteurs spéciaux sont mis au point afin de repérer au loin le son émis par les moteurs des dirigeables.

Un bilan

Les ballons dirigeables, même avec des perfectionnements et la progression de leurs performances, restent des appareils fragiles impliquant des contraintes de mise en œuvre et une vulnérabilité sur des fronts défendus. La perte de la moitié des appareils engagés par les armées française et allemande, pendant les raids, remet en question leur bien fondé à partir de 1917.

L'effort de défense contre les dirigeables mobilise des forces conséquentes qui, si elles se montrent efficaces, ne peuvent être employées sur les champs de bataille.

La guerre de 1914-1918 constitue l'âge d'or des ballons dirigeables militaires. Ce moyen de transport civil est en vogue durant la période de l'Entre-deux-guerres qui se clôt avec la catastrophe du *Hindenburg*. Le 6 mars 1937, ce Zeppelin est détruit par un incendie qui coûte la vie à 35 personnes.

La nacelle du dirigeable *La-France* est exposée aujourd'hui au musée de l'Air et de l'Espace du Bourget, qui constitue le plus ancien musée au monde après avoir été créé en 1919. La Grande Galerie y retrace plus d'un siècle de l'épopée de la conquête de l'air de 1783 à 1918 en présentant des pièces exceptionnelles consacrées à l'aérostation, aux planeurs, aux débuts du vol motorisé et à la première guerre aérienne.

Capitaine (Air)
Sylvain Champonnois
Service historique de la Défense